

**Messe radio depuis l'église SS Martin et Hadelin
à Visé
(Diocèse de Liège)**

Le 23 février 2020

7^e dimanche du Temps Ordinaire A

Lectures: Lv 19, 1-2.17-18 - Ps 102 - 1 Co 3, 16-23 - Mt 5, 38-48

Chers frères et sœurs,

L'homélie est un acte d'oralité. En mettant celle-ci par écrit j'ai volontairement gardé ce style, avec ce que cela provoque comme bizarreries dans la ponctuation, les tournures et la syntaxe! Ne m'en tenez pas rigueur! O.W.

"Vous donc, vous serez parfaits." Les mots en un sens ne nous étonnent guère! Ils viennent au terme du long discours que Jésus adresse aux disciples sur la montagne et que nous avons relu ensemble ces dernières semaines. Et cela commençait par "heureux les pauvres". Le Christ, c'est sûr, n'a pas fait dans la dentelle, ni dans la demi-mesure: il a placé haut, très haut, la barre des exigences de l'amour. Et Jésus de récapituler et de conclure: *"Vous donc, vous serez parfaits."*

Et il ajoute aussitôt: *"Vous serez parfaits **comme** votre Père céleste est parfait."*

"Comme", ce comme-là auquel nous sommes peut-être par trop habitués, vaut pourtant son pesant d'or... son pesant de sens et d'importance en tout cas.

"Vous serez parfaits comme" Il s'agit donc, ni plus ni moins, que de se mettre à l'unisson de Dieu, à son diapason. Les musiciens de ma génération, les guitaristes en particulier, se souviennent – c'était avant tous les accordeurs électroniques d'aujourd'hui - les musiciens se souviennent que pour accorder entre elles les cordes de la guitare, on en pinçait une et quand l'autre était accordée juste, elle se mettait à son tour à vibrer... toute seule, du seul fait de la vibration de sa voisine à laquelle elle avait été ajustée.

Ah, si nous pouvions ainsi nous ajuster à Dieu et que la vibration de son cœur de Père nous fasse ainsi vibrer d'un même amour, dans une douce harmonie de tendresse.

"Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait." C'est Jésus qui le dit lui qui a su si bien, comme personne, laisser son cœur battre au rythme du cœur du Père, accordant sa volonté à la sienne, et son amour à sa tendresse, et sa miséricorde à sa compassion!

L'évangile donne le ton pour que commence la mélodie du bonheur. *"Heureux, disait Jésus, huit fois heureux!"*

L'évangile donne le ton et invite chacun à s'accorder.

Dans une salle de spectacle, c'est le premier violon qui donne le la. Et tout l'orchestre, cordes et bois, et même les percussions se mettent en harmonie.

L'évangile donne le ton. Jésus lance la première note, claire et vibrante. Oh le but, ce n'est pas la mono-tonie, comme si chacun se devait de chanter recto-tono, à l'unisson... Non... C'est plus subtil que cela, plus difficile peut-être mais combien plus beau aussi! Quand Dieu peint, il peint en polychromie; quand Dieu chante, il chante toujours en polyphonie, parce que c'est la nature même de l'amour d'accorder les différences, de les cultiver en les apprivoisant, de les orchestrer sans les éteindre toutefois. Dieu rêve d'un monde comme une symphonie, comme celle qui l'enchantent lui dans la parfaite symbiose du Père, du Fils et de l'Esprit, communion parfaite d'amour ... "Vous serez parfaits comme..."

On est loin du compte, hélas, me direz-vous! C'est vrai: quand le premier violon de l'orchestre donne le la, il y a aussi quelques hésitations. Cela ressemble même parfois, dans un premier temps, à une cacophonie. Mais ce n'est qu'une impression vite dissipée quand l'accord tombe - accord général - et que résonnent en harmonie ces instruments pourtant hétéroclites. Notre temps est peut-être, notre temps est, semble-t-il, celui qui ressemble à une cacophonie dissonante mais qui est recherche hésitante et malhabile de l'accord.

C'est que l'œuvre, l'œuvre de Dieu, n'est pas achevée. Peut-être même n'en est-elle - qui le sait? - qu'à ses premiers balbutiements quand chacun - à commencer par moi, à commencer par vous peut-être! - tente de s'accorder au diapason de l'amour... Que de fausses notes encore dans ma vie - dans la vôtre peut-être! - Que de fausses notes qui altèrent le chant du ciel et de la terre...

Et pourtant, depuis un certain jour sur la montagne, quand une voix s'est élevée, d'autres se sont jointes à la sienne, et puis d'autres encore pour entamer ensemble la symphonie du nouveau monde, la symphonie du monde nouveau.

"Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait." Amen.

Olivier Windels

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**

